

**12 dim ordi B 2024 – Job 38,1-11; Ps 106; 2 Co 5, 14-17; Mc 4, 34-41.**

Le Père, le Fils et le Saint Esprit sont présents d'un bout à l'autre de l'Ancien Testament. Pour les reconnaître identifions au Père « le Seigneur » ou « Yahvé », identifions Jésus Christ à toutes les paroles du « Seigneur » ou de « Yahvé », et identifions l'Esprit Saint à la puissance que « Le Seigneur » ou « Yahvé » déploie en ces récits. Enfin le mot « Dieu », qui en hébreu est un pluriel, désigne l'unité du Père, du Fils et du Saint Esprit, à savoir la Trinité. Ainsi Job fait l'expérience de Jésus Christ quand il entend les propos que lui adresse le Seigneur et il découvre l'Esprit Saint dans la puissance qu'il met en œuvre pour maîtriser la mer !

Mais à quoi tient l'unité du Père, du Fils et de l'Esprit Saint ? Elle tient à cette foi dont Jésus fait preuve durant la tempête alors qu'il dort sur son coussin et quand, sans quitter son coussin, il ordonne à la mer : « Silence, tais-toi ! », plus littéralement « ferme-là ! ». Ainsi Jésus ne doute jamais de la puissance de l'Esprit Saint qu'il partage avec son Père par laquelle il agit selon la volonté de ce dernier ! Le coussin figure donc la foi ! Et c'est appuyé sur elle, comme sur un coussin, que Jésus traverse la mort jusqu'à la résurrection de même que la barque traverse la mer d'une rive à l'autre.

Cette foi est la nôtre car aimant Jésus Christ, nous lui emboitons le pas au point de partager sa mort et sa résurrection, devenant ainsi des créatures nouvelles. Reconnaissons qui autour de nous passent ainsi du monde ancien au monde nouveau et rendons-en grâce !

**Olivier Petit.**